

# Aus 12 Millionen werden 75 Millionen Franken

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **13 (1937)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-752026>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Aus 12 Millionen...

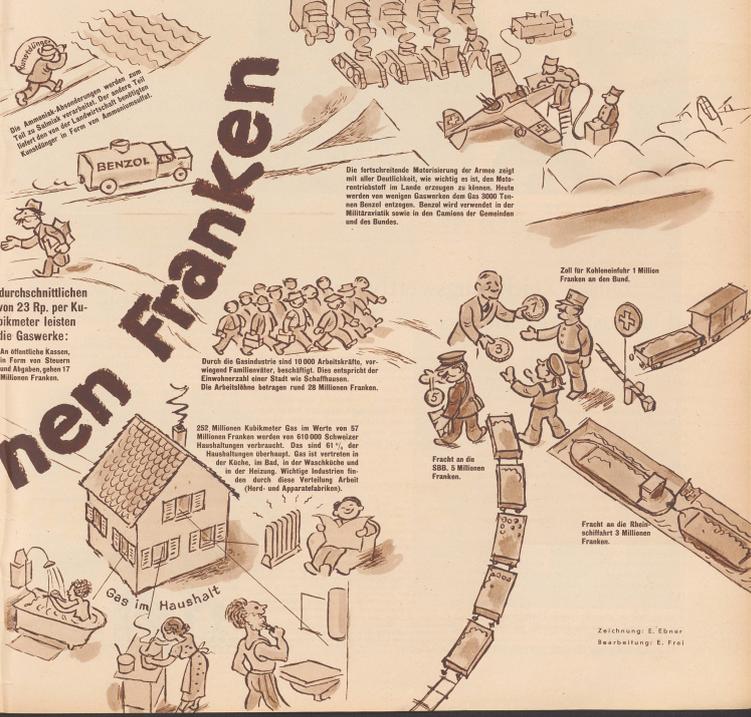


Die Schweiz besitzt nur sehr wenig Kohlen. Sie ist trotzdem ein bedeutendes Glied in der Weltwirtschaft geworden. Dadurch, daß unsere Industrie die Rohstoffe aus dem Ausland bezog (importierte), wurden dort Absatzgebiete für die Fertigprodukte erschlossen (Export). Dies Veredlung von Rohstoffen zum Fertigprodukt schafft Arbeit und damit den Reichtum des Landes. Nur die freien Handelsbeziehungen und nicht die Axtklinge können der Schweiz helfen, den Anschluß an eine Bewegung der wirtschaftlichen Lage nicht zu verpassen. Die schweizerische Gasindustrie ist ein gutes Bild der schweizerischen Verhältnisse und der besten Auswege gegen alle Auswärtsbeziehungen. Mit einer Ausgabe von 12 Millionen Franken an das Ausland schaffen wir im Inland: Arbeit und Verdienst, Kapital und Volkswohlstand und lebenswichtige Produkte. Im Ausland erschließen wir der Exportindustrie und der heimischen Fremdenverkehrs Märkte.

12 millions de dépenses, 75 millions de recettes

La Suisse ne possède pour ainsi dire point de matières premières. Elle se trouve donc dans l'obligation de les importer. Cette situation n'est ni pénible, ni désavantageuse à la balance commerciale. Des produits bruts importés, l'industrie suisse tire de nombreux sous-produits dans le même processus de travail et dont l'exportation constitue son plus-value. Que l'on prenne, par exemple, le cas de charbon qui alimente le chauffage central: — La Suisse compte 77 usines à gaz (dont 70 sont propriétés communales). Pour les besoins de l'industrie suisse, elle doit importer annuellement des mines de La Saz, de la Ruhr, de France, d'Angleterre, etc., pour 12 millions de francs. Ce, les suisses n'en sont point conscients et le croit généralement un engagement coûteux. Elles fournissent un grand nombre de produits chimiques, tels que gazodène, méthane, ammoniac, benzène, coke, pour ne citer que les principaux. — Le gazodène, dont la Suisse assure une production totale de 20 000 tonnes, est indispensable à la fabrication des explosifs. Il est également employé en pharmacie, dans l'industrie des colorants (coton) et enfin pour le traitement des eaux. — On ne trouve au massif que le charbon nécessaire aux moteurs Diesel. Elle est également un chauffage. L'ammunition se situe à la fabrication de la glace artificielle. En médecine, on l'emploie pour caustiquer plaies et ulcères, enfin, traité sous forme de sel ammoniac, on l'utilise — ce qui revient en acte — comme engrais. La benzène. Les progrès incessants de la motorisation de notre armée exigent une indépendance absolue vis-à-vis de l'étranger quant aux carburants. Notre pays produit actuellement 3000 tonnes de benzène, mais nous devons en importer environ 1000 tonnes de l'étranger et des colonies militaires. — Le coke. La production de coke représente un tiers de notre consommation globale, soit 200 000 tonnes production contre 400 000 tonnes importation. — Le gaz enfin en est un usage trop répandu pour qu'il soit nécessaire de s'y étendre. — Le 1/2% de matières premières françaises. Notre production s'élève à 252 millions de mètres cubes et représente une valeur de 37 millions de francs. — Non déplaçés aux économistes qui défendent la politique économique de développement interne, l'industrie ou se trouve la Suisse — par une manque de matières premières — de pratiquer le système libre-échange, n'est point dans le cas du charbon, indispensable à notre pays. Pour 12 millions de francs dépensés à l'étranger, l'industrie suisse rapporte 75 millions de francs et fait vivre 20 000 ouvriers et leurs familles.

Für 12 Millionen Schweizerfranken wird Gasabgabe eingeleitet. Sie stammt aus der Ruhr, der Saar, aus England, Polen, Frankreich usw.



Zeichnung: E. Ebner  
Bearbeitung: E. Frei